

FAVORISER
UNE ÉTHIQUE
APPLIQUÉE
À « L'IA »

IA : Intelligence Artificielle
(« Machine Learning »)



Démystifier, anticiper,
interpeller...

SOMMAIRE

- **Edito 🖱️ : Favoriser une Éthique de l'IA à travers nos placements (in extenso [ici](#))**
- **En toile de fond...**
- **Lexique (de circonstance)**
- **Présentation des intervenants**
- **Remerciements**

Favoriser une Éthique de l'intelligence artificielle à travers nos choix, d'épargnant notamment ?

Les Technologies dites d'Intelligence Artificielle* (IA) ont le potentiel de remodeler notre façon de travailler, d'interagir et de vivre ; d'être humain en somme. Mais, sans garde fous éthiques, elles risquent de reproduire les préjugés et les discriminations les plus communs, d'aggraver les divisions et d'attenter plus encore aux droits de l'homme et libertés fondamentales. Voire pire, alertent certains neurobiologistes*...

Organisé par E&I* après le Forum Mondial sur l'éthique de l'IA* de février dernier, la soirée-débat du 30 avril 2024 à Paris / en visio se veut une occasion :

- D'abord de démystifier et donc de mieux comprendre la complexité du phénomène et des enjeux éthiques sous tendus.
- Ensuite, entre autres dans la ligne du récent appel du Pape sur ce sujet et dans le cadre de la raison d'être d'E&I, de mieux qualifier le comportement des entreprises en la matière, et ainsi contribuer au discernement éthique nécessaire à l'épargnant en l'espèce.
- Enfin, de concourir à la définition d'une régulation et d'une bonne gouvernance de cet outil puissant, en tant qu'investisseur engagé auprès des entreprises et des pouvoirs publics.

Des enjeux, et donc des missions de taille !

GEOFFROY DE VIENNE, Président d'E&I*

* Les termes ainsi signalés sont explicités dans le lexique de ce livret.

IA : QUELLE ÉTHIQUE ?

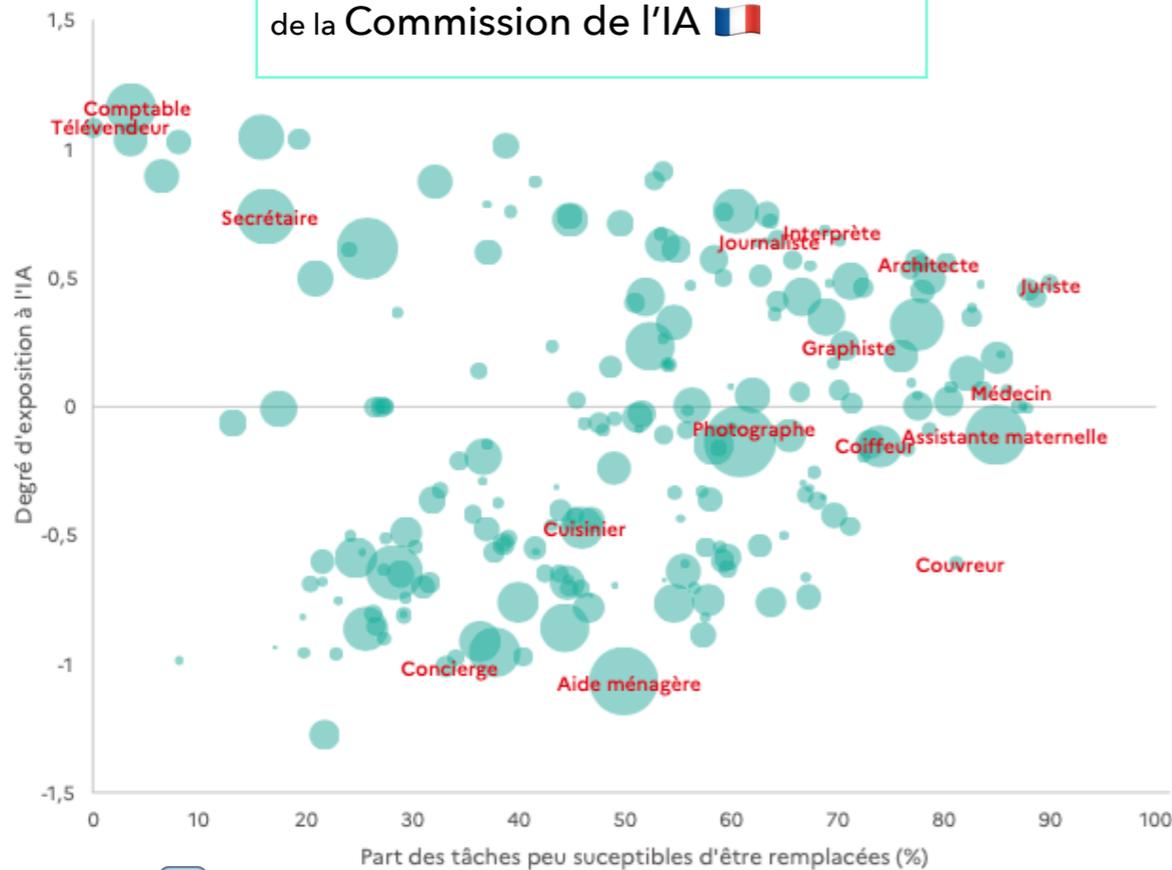
C'est un peu la « 5ème roue du carrosse » de l'IA, pourtant en passe d'être embarquée et instillée dans l'ensemble des situations qui caractérisent la vie moderne. Ample phénomène d'une granularité inédite semble-t-il, « *l'IA affecte tous les domaines d'activités* » indique d'emblée la Commission française de l'Intelligence Artificielle (auprès de notre 1er Ministre), dès les 1ères pages de son Rapport « Notre Ambition... », mars 2024) et néanmoins, la 1ère occurrence des enjeux éthiques liés n'apparaît que dans le dernier tiers de cette vision, recommandations à la clé ...

Et encore, l'éthique mentionnée l'est, de prime abord, dans une

acceptation restrictive (celle des médias de presse et des réseaux sociaux). **La nécessaire prise en compte de cette dimension, dans son sens plein, surgit plus tardivement encore dans ce Rapport (p.78).** Quand bien même, et c'est de bonne méthode, la Commission qui signe ce document **estime que le « Pourquoi », est à définir avant le « Quoi »**, ce travail préalable indispensable est en suspend : le verbe, en l'occurrence conjugué au futur, laisse entendre que c'est encore sur la « To Do List ». En revanche, il faut innover dare-dare, au nom d'impératifs économiques, de souveraineté, de progrès... sans conteste : « fouette cocher » !

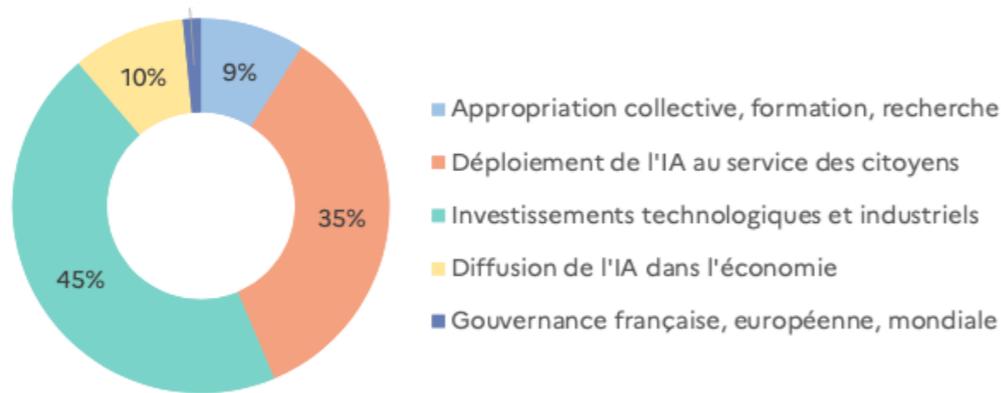


Focus sur les prévisions et recommandations de la Commission de l'IA 🇫🇷



Ci-dessus ↑ Contrairement aux précédentes révolutions technologiques, cette fois ce sont les métiers les plus hauts sur l'échelle salariale/sociale qui sont susceptibles d'être impactés, donc de disparaître ou de s'adapter à la nouvelle donne.

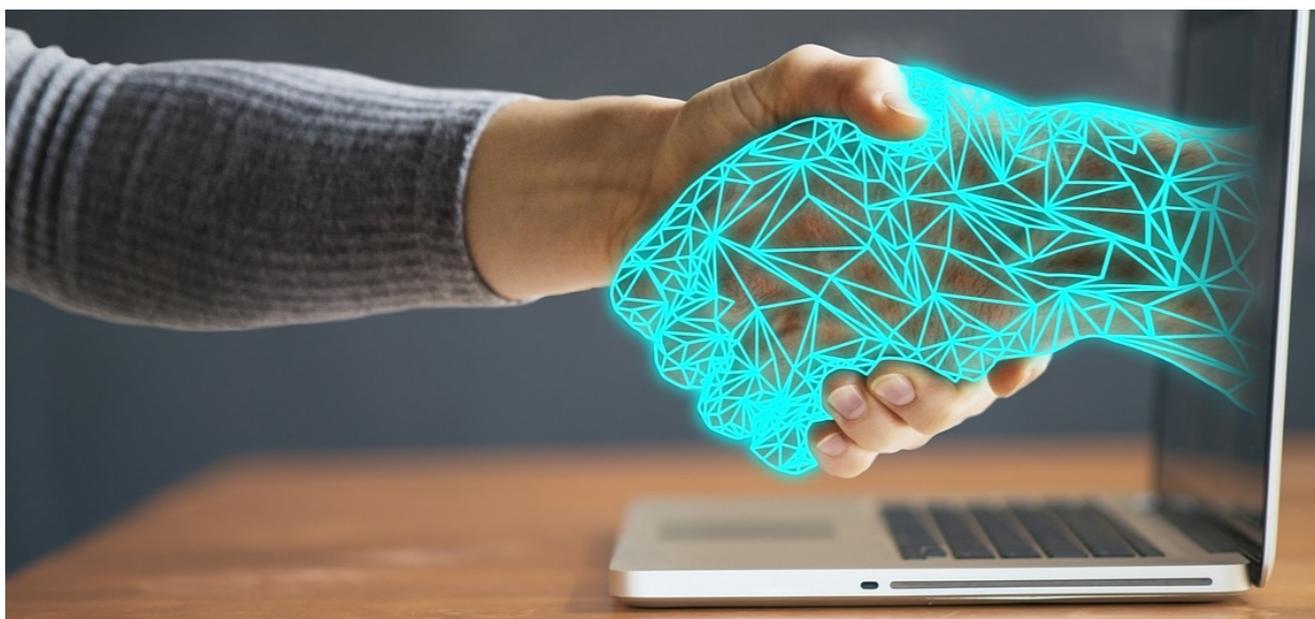
Ci dessous ↓ Ventilation des moyens financiers préconisée par la [Commission de l'Intelligence Artificielle installée par le Gouvernement](#) dans son Rapport « IA : notre ambition pour la France », mars 2024 (source des deux graphiques).



🤔 Portions congrues pour les postes « gouvernance » et « appropriation... » alors que le début du Rapport en souligne l'importance. Désillusion 🤔

EN TOILE DE FOND : L'EMPLOI. Le Rapport « IA : Notre ambition pour la France » pointe l'impact attendu sur les emplois comme étant différent des précédentes « révolutions industrielles », de tout temps « vendues » comme un progrès de nature à délivrer les travailleurs de certaines « basses besognes » grâce aux machinisme, robotisation libérateurs, marqueurs des Temps Modernes. Avec « l'IA », au contraire ce sont les métiers les plus qualifiés qui sont appelés à être « redesigned » et donc, les professions en haut du graphique ci-contre devraient se sentir menacées, ou se préparer à muter, car ce sont les plus « exposées » selon ce Rapport. Toutefois, d'autres mettent en évidence une autre réalité : « *les Petites Mains de l'IA dans les pays du Sud* » (*Libération* du 22/03/2024) ; « un esclavagisme » externalisé, lié à l'essor des activités des plateformes (régulées, elles doivent modérer des contenus insoutenables, par ex.), avec son lot de tâches segmentées, de traumas « psy », d'une pénibilité honteuse. Des chercheurs comme Antonio A. Caselli enquêtent : Qui entraîne nos intelligences artificielles ? Récolte édifiante tant « la matérialité de ce vaste continent de l'Intelligence Artificielle (...) s'étale sur des dizaines de milliers de kms et implique des centaines de millions de personnes. » Le Contre-Atlas de l'Intelligence Artificielle » de Kate Crawford (éd. Zulma, 2022) est éloquent. D'autres célèbrent un regain d'usines robotisées 2.0. « *Des robots boostés à l'IA à l'usine* » affole les cours de bourse (*Les Echos* 1/3/2024) Pas sûr, donc, qu'un « remake » du vécu de Charlot dans cet univers soit exclu ; « cobots » en vue.

EN TOILE DE FOND : NOTRE ÉPARGNE. Retour à « l'Ambition » de la Commission de l'IA (installée auprès de l'hôte de Matignon en 2023) : si d'entrée de jeu est mise en exergue l'acceptabilité sociale préalable à cette révolution « *incontournable* » avec « *un plan de sensibilisation et de formation de la nation* » primordial, force est de constater que ce poste est le parent pauvre du plan d'action. Au contraire, déployer l'IA tel un rouleau compresseur est clé et donc la priorité : « *réorienter structurellement l'épargne (...) pour financer l'émergence de l'écosystème d'IA et la transformation du tissu économique français* »



AU-DELÀ DES AVANTAGES QUE PROCURENT -OU PROMETTENT- CES NOUVEAUX OUTILS TECHNOLOGIQUES MARKETÉS « IA » (EN PLACE OU À VENIR)

BIEN RELAYÉS, PAR AILLEURS, PAR CEUX QUI EN TIRENT PROFIT

NOTRE FOCALÉ CE SOIR : LES ENJEUX ÉTHIQUES

EN TOILE DE FOND : A L'INTERNATIONAL (Unesco, OCDE, UE, Davos, MAIS AUSSI L'APPEL DE ROME* ET LE VATICAN...)

« Intelligence artificielle et Paix » : Le Pape François a ouvert l'année 2024 avec cette « épée de Damoclès ». Quelques extraits :

Les machines intelligentes* peuvent accomplir les tâches qui leur sont assignées avec de plus en plus d'efficacité, mais le but et le sens de leurs opérations continueront à être déterminés ou autorisés par des êtres humains ayant leur propre univers de valeurs. Le risque est que les critères qui sous-tendent certains choix deviennent moins clairs, que la responsabilité de la prise de décision soit dissimulée et que les producteurs puissent se soustraire à l'obligation d'agir pour le bien de la communauté. Cela est favorisé par le système technocratique (...) tendant à ignorer tout ce qui n'est pas lié à ses intérêts

“

C'est à l'homme de décider s'il veut devenir la nourriture des algorithmes ou nourrir son cœur de liberté, sans laquelle on ne grandit pas en sagesse.

Hugues Lefevre, ALETEIA, 01/02/2024

à propos des deux textes sur l'IA signés par le Pape François

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/communications/documents/20240124-messaggio-comunicazioni-sociali.html>

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/peace/documents/20231208-messaggio-57giornatamondiale-pace2024.html>

immédiats. (...) Nous devons rappeler que la recherche scientifique et les innovations technologiques ne sont ni désincarnées de la réalité ni « neutres » (...) En tant qu'activités pleinement humaines, les orientations qu'elles prennent reflètent des choix conditionnés par des valeurs personnelles, sociales et culturelles propres à chaque époque. Il en va de même pour les résultats obtenus : précisément parce qu'ils sont le fruit d'approches spécifiquement humaines du monde qui les entoure. **Nous ne pouvons pas supposer a priori que son développement contribuera de manière bénéfique à l'avenir de l'humanité et à la paix entre les peuples.** Un tel résultat positif ne sera possible que si nous nous montrons capables d'agir de manière responsable et de respecter les valeurs humaines fondamentales telles que l'inclusion, la transparence, la sécurité, l'équité, la confidentialité et la fiabilité (...) Il ne suffit pas non plus de supposer que ceux qui conçoivent les algorithmes* et les technologies numériques s'engagent à agir de manière éthique et responsable. Reste à les accompagner, régulation incluse.

LEXIQUE (SUCCINCT) POUR LA FLUIDITÉ DU DÉBAT

ALGORETHIQUE *alias* développement éthique de l'IA

Néologisme créé en combinant les termes « algorithme »* et « éthique ». Pour les signataires de l'Appel de Rome*, il s'agit d'exhorter à une anthropologie numérique basée sur l'éthique, l'éducation et le droit pour un développement des nouvelles technologies humain, solidaire, attentif aux plus faibles et au service de la Paix. *En savoir plus* : <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2023-01/pape-algorethique-intelligence-artificielle-appel-de-rome.html>

ALGORITHMES

Les algorithmes nous orientent, nous assistent, voire décident pour nous car nous interagissons quotidiennement avec ces entités mathématiques à notre époque conçues pour « tourner » sur des machines au langage numérique, des ordinateurs, des logiciels, des applis...pour nous déplacer, apprendre, nous soigner, travailler, faire des achats, etc. On ne les trouve pas que dans les réseaux sociaux, mais aussi en médecine, dans nos modes de transport, de

communication, dans la finance, l'éducation, la construction... Ils sont partout explique Aurélie Jean (in *Algorithmes bientôt maîtres du monde ?* éd. La Martinière, 2023) qui appelle à sortir du rejet épidermique / d'une fascination aveugle. Les enjeux de leur compréhension intime et opératoire sont scientifiques. Mais pas seulement. Ils sont sociaux, humains, économiques, écologiques, et en cela, ils nous concernent tous. De tout temps, ils ont été imaginés pour répondre à des questions, résoudre des problèmes ou faire des prédictions. Dans le passé, ils étaient pensés pour être exécutés à la main ; de nos jours, destinés à être exécutés par une machine informatique, ils sont écrits dans le code qui la fait « tourner ». Le 1er algorithme daterait d'Euclide (IIIe s avt JC) pour la résolution du calcul du plus grand diviseur commun de 2 nombres entiers, même si le mot n'apparaît que plus tard, inspiré par le nom du père de l'algèbre, mathématicien perse du IXe s. de notre ère. Dans son acception actuelle, distinguons 3 types d'algorithmes : explicite (par ex. un arbre de décision) ; implicite (d'où l'éthique des algorithmes pour plus de « transparence ») ; hybride. Aux Etats et aux dirigeants des entreprises productrices /utilisatrices /dispensatrices de ces algorithmes il appartient de faire en sorte que les algorithmes soient au service des êtres humains et non l'inverse.

APPEL DE ROME

Constant la présence toujours plus grande de l'IA dans nos vies quotidiennes, toujours plus déterminantes dans nos activités et décisions humaines, cet Appel a été lancé en 2020 lors d'une conférence organisée par l'Académie pontificale au Vatican. Objectif : co-crée une culture qui soit capable de veiller à ce que cette technologie serve le bien commun et à la sauvegarde de la maison commune. Co-signataires : le rabbin Eliezer Sima Weisz, le Cheik Abdallah bin Bayyah, Brad Smith (Microsoft), Dario Gil (IBM) Maximo T. Cullen (FAO). *En savoir plus* : <https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2020-02/intelligence-artificielle-ethique-algorithme.html>

LEXIQUE (SUITE)

CHAT GPT

«Éduqué » pour être un peu M. ou Mme « réponse à tout », c'est un logiciel/appli de conversation lancé auprès du grand public par Open AI fin 2022, entité dont récemment, la gouvernance et l'actionnariat ont défrayé la chronique. Parmi ses « ancêtres », outre nos familiers Chatbots, Eliza en 1965 est un agent conversationnel créé par le Prof Weizenbaum du MIT. **Pour en savoir plus** : <https://www.frenchweb.fr/80-milliards-de-dollars-nouvelle-valorisation-dopen-ai/447130>

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA)

L'intelligence artificielle (IA) est une technologie générique qui promet d'améliorer le bien-être des individus, de contribuer à une activité économique mondiale dynamique et durable, de stimuler l'innovation et la productivité et d'aider à affronter les grands défis planétaires, déployée dans de nombreux secteurs, de la production à la finance, en passant par les transports, la santé, ou encore la sécurité. **Source** : [Recommandation du Conseil sur l'intelligence artificielle, de l'OCDE](#)

Adopté par le Parlement Européen le 13/03/2024, mais pas (encore) visé par le Conseil des Ministres, l'IA Act fondé sur le projet de règlement présenté par la Commission Européenne en avril 2021, qualifie de "système d'intelligence artificielle" un logiciel "développé au moyen d'une ou plusieurs des techniques et approches" telles que "l'apprentissage automatique qui peut, pour un ensemble d'objectifs définis par l'homme, générer des résultats tels que des contenus, des prédictions, des recommandations ou des décisions influençant les environnements avec lesquels il interagit". Les Etats membres représentés en Conseil des Ministres ont adopté une position le 6/12/2022 définissant ainsi l'IA « des systèmes développés au moyen d'apprentissage automatique et d'approches fondées sur la logique et les connaissances »; ils ont étendu aux acteurs privés l'interdiction d'utiliser l'IA à des fins de notation sociale, là où la Commission

l'appliquait aux seules autorités publiques. La loi européenne sur la gouvernance des données – Data Governance Act– applicable depuis septembre 2023 édicte règles et mécanismes pour réutiliser certaines données publiques, ou détenues par le secteur public, dont celles relevant de la propriété intellectuelle ; au nom de "l'altruisme des données" est facilité le traitement d'informations personnelles, recueillies avec le consentement des individus concernés à des fins non commerciales, pour : la recherche médicale, la lutte contre le changement climatique ou l'amélioration des services publics, par exemple... Parallèlement, la pratique (autorisée) dite du "bac à sable réglementaire" permet aux entreprises de tester ponctuellement leurs technologies sans avoir à respecter l'intégralité de la législation, notamment, sur les données personnelles ! Avec «*les prouesses mathématiques (bien réelles)* » à la clé de « l'intelligence artificielle générative » dont ChatGPT est un artefact plébiscité, une nouvelle offensive de « *capitalisation de la culture collective* » est à l'œuvre, selon Anne Alombert et Gaël Giraud in *Le Capital que je ne suis pas!* (éd. Fayard, 2024) qui redoutent de « *graves problèmes politiques et démocratiques* » car ces opérations et traitements échappent à notre consultation.

Certes, « *l'intelligence artificielle n'a rien d'intelligent, en collectant les savoirs humains, elle ne peut produire que la moyennisation et le mimétisme. Cette collecte s'opère à des fins lucratives, transformant notre vie quotidienne en source de profits* » pour la chercheuse en IA Laurence Devillers : les « machines learning* » sont construites de main (et de cerveau) d'homme, « *elles font de la ratatouille avec diverses informations, en « égarant » au passage les sources, en reconstruisant des bouts invraisemblables au milieu de bouts idem* »! «*Gardons à l'esprit que notre monde est bien davantage dominé par la stupidité humaine que par l'intelligence artificielle* » conclut Nouriel Roubini, professeur d'Economie et ex- conseiller de la Maison Blanche, à son retour de Davos (Forum économique mondial, 2024) où l'IA étaient sur toutes les lèvres (*Les Echos* du 08/02/2024). Pour autant, comme le Pape François l'a exprimé à l'occasion de l'Appel de Rome en janvier 2023, il y a « *la présence toujours plus grande de l'intelligence artificielle dans nos vies quotidiennes, toujours plus décisive dans nos activités et nos décisions humaines. D'où l'importance que les grandes religions promeuvent cette algorithme* et qu'elles incitent les autres confessions et tous les hommes et femmes de bonne volonté à y adhérer.* »

LEXIQUE (FIN)

INTELLIGENCE (HUMAINE)

Dans son ouvrage cité à propos de l'Intelligence Artificielle, Aurélie Jean attire l'attention sur ce qui caractérise, et distingue la « vraie » intelligence. A savoir, trois composantes :

- analytique ;
- créative (ou émotionnelle) ;
- pratique (alias, le « bon sens »).

MACHINE LEARNING

En français, « apprentissage automatique » via lequel l'illusion d'intelligence, certes « artificielle » habille les nouveaux outils éponymes.

POUVOIR vs PUISSANCE

Il faut distinguer le pouvoir de la puissance... l'être humain a tout en lui pour avoir une vie pleine, féconde, qui ne manque de rien. Si une technologie m'ajoute du pouvoir en nuisant à ma puissance, alors il faut m'en écarter. Un exemple positif : le pouvoir d'information de Wikipédia me permet d'augmenter ma puissance de renforcer mes connaissances, ma culture générale etc. Un exemple négatif : le pouvoir d'orientation du GPS diminue ma puissance de me repérer dans un lieu inconnu, ma puissance de spatialisation, tel est le *distingo* exprimé par l'artiste, essayiste, auteur de sciences-fiction Alain Damasio sur [France Inter](#).



Sous-titre



Soirée autour d'intervenants (ci-contre), suivis d'un moment de Q/R avec l'ensemble des participants

Les Technologies d'IA sont partout, avec le potentiel de remodeler nos façons de vivre, travailler, etc. Sans garde fous éthiques, elles annoncent préjugés et discriminations, risquent d'attenter aux libertés fondamentales et aux droits de l'Homme. Voire pire, selon l'alerte de plusieurs neurobiologistes !

Cette rencontre-débat sera une occasion :

- D'abord de démystifier et donc de mieux comprendre la complexité du sujet et des enjeux éthiques sous tendus.
- Ensuite, dans la ligne du récent appel du Pape sur ce sujet et dans le cadre de la raison d'être d'E&I, de qualifier le rôle des entreprises en la matière, et ainsi d'éclairer épargnant, consommateur, électeur en l'espèce.
- Enfin de concourir, en tant qu'investisseur ou consomm'acteur engagé auprès des entreprises et des pouvoirs publics, à la définition d'une régulation adaptée au déploiement harmonieux de ces technologies.

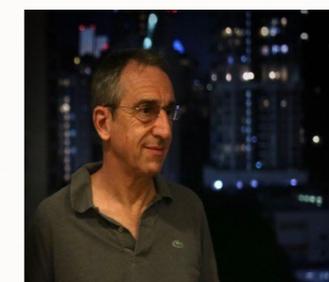
POUR UNE ÉTHIQUE APPLIQUÉE A L'«IA»

Lieu de réflexion ouvert, non lucratif, source d'engagement(s) pour une économie plus humaine,
Ethique et Investissement (E&I) vous invite à une soirée-débat



DÉCRYPTER, DÉMYSTIFIER : CHRISTIAN WALTER

Actuaire agrégé, chercheur associé au Laboratoire d'anthropologie politique (LAP, UMR 8177 CNRS-EHESS), membre régulier de l'Institut d'éthique appliquée (Laval, Québec), conseiller scientifique de l'Af2i, il est à la fois praticien et critique des modèles mathématiques et financiers, débusque mythes et croyances lovés dans une rationalité bien commode, leurres et non-dits trompeurs à la clé. Les algorithmes sont logés à cette enseigne aussi...



D.R. source : LinkedIn

à propos du
phénomène de l'IA
("Intelligence
Artificielle »)

le 30 avril 2024
(18h-20h)

ANTICIPER, FÉDÉRER : STÉPHANIE SCOUPPE

Déontologue, directrice de l'éthique et des données personnelles chez ADP (Aéroports de Paris), HEC, elle vit dans sa sphère professionnelle les réalités et les attentes liées aux nouveaux outils auréolés d'IA. Elle témoignera aussi des travaux menés dans le cadre du Cercle d'Éthique des Affaires qu'elle préside, sans occulter l'intérêt profond que cette transformation peut recéler, à certaines conditions ...



D.R. source : ICP

**A PARIS OU EN
VISIO**

***AU CHOIX*
MAIS EN**



PRÉALABLEMENT

[ICI](#)

CERNER RISQUES & REMPARTS : ARTHUR GRIMONPONT

Ingénieur, Master of Sciences de l'Imperial College London, expert en Transition écologique et démocratie de l'information, il a publié « *Algocratie : vivre libre à l'heure des algorithmes* » (Acte Sud, 2022) où il s'interroge : Pourquoi et comment les algorithmes à l'œuvre au sein des plateformes sociales nuisent-elles *in fine* à l'intelligence, au savoir et à la démocratie ? Peut-on amender leur puissance, la rendre bénéfique à l'humanité ?



D.R. source : LinkedIn

<https://www.helloasso.com/associations/ethique-et-investissement/evenements/favoriser-une-ethique-appliquee-a-l-ia>

REMERCIEMENTS



 Association
Ethique et
Investissement

Investir pour un monde plus humain